

# **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## L'ARNAQUEUR

**Robert** : Trader dans une banque

**Hélène** : Mère au foyer

### Scène 1

*Hélène enfle une robe pour sortir dîner chez des amis. Robert est assis dans un fauteuil, décontracté et lit le journal en souriant.*

**HELENE.**-*Se regarde dans une glace.* Je n'ai vraiment rien à me mettre. Ce n'est pas possible ! Elle est affreuse, cette robe. J'ai l'air d'une caissière d'intermarché. Tu m'écoutes ?

**ROBERT.**- Oui ma chérie.

**HELENE.**- Oui, quoi ! Tu trouves que je ressemble à une caissière, c'est ça ! Si j'avais un peu plus d'argent sur mon compte, je pourrai m'acheter de vraies robes, pas des guenilles.

**ROBERT.**- Mais, ma chérie, tu sais bien que tu disposes de tout ce que j'ai.

**HELENE.**- C'est bien ça le problème. On voit vite le fond. Je me demande pourquoi je t'ai épousé. Ton copain, Alain, il se débrouille bien mieux que toi.

**ROBERT.-** Qu'est ce qui te fait dire ça ?

**HELENE.-** Il suffit de regarder leur train de vie. Lise ne s'habille qu'en Chanel.  
Pourtant, Alain a commencé comme toi et il fait le même métier. Seulement, il y a ceux qui savent prendre des risques et les poules mouillées.

**ROBERT.-** Je suppose que tu me classes dans les poules mouillées ?

**HELENE.-** Quelle perspicacité !

**ROBERT.-** Seulement, Alain ne s'intéresse pas à toi.

**HELENE.-** *En minaudant.* Détrompes-toi, il m'apprécie beaucoup....

**ROBERT.-** A oui ?

**HELENE.-** Mais j'ai toujours refusé ses avances. Je me demande si j'ai bien fait.

**ROBERT.-** *Ne répond pas.*

**HELENE.-** Tu te fous de ce que je dis !

**ROBERT.-** Mais non. Que veux-tu que je réponde ?

**HELENE.-** Tu pourrais être jaloux. En fait, ça t'est égal, tu ne m'aimes pas.

**ROBERT.-** Mais si.

**HELENE.-** *Vexée.* Dépêche toi de t'habiller au lieu de rester vautré dans le fauteuil ! On va être en retard.

**ROBERT.-** *Se levant.* Même en retard, on est toujours en avance chez les Castex. *Il commence à mettre un costume. Il a l'air content de lui et sourit.*

**HELENE.-** Pourquoi souris-tu tout le temps ? Il n'y a rien qui m'insupporte plus. C'est ce que je déteste de loin chez toi. Tu es toujours content. D'ailleurs ce n'est pas pour rien que tu dis toujours « ça me va » Ce n'est pas normal. Les gens respectables ont tous des problèmes. Et plus on a de responsabilité, plus on a de problèmes.

**ROBERT.-** Et comme moi je dors la nuit sans somnifères, que je me réveille frais comme un gardon et que j'ai le sourire aux lèvres, je suis un irresponsable. Un pauvre type quoi !

**HELENE.-** Je n'ai jamais dis ça !

**ROBERT.-** Non, mais tu le penses si fort.

**HELENE.-** Tu ne sais pas ce que j'endure tous les jours. Dès que j'ai le dos tourné, mes amies se moquent de moi. Je passe pour la femme d'un bienheureux. On m'appelle « sansblème » Je ne le supporte plus.

**ROBERT.-** Cà c'est un comble ! Quand on arrive à gérer ses conflits personnels sans en affecter le monde extérieur, lorsque l'on paraît serein et de bonne humeur, on est jugé comme un bon à rien. Le monde tourne à l'envers !

**HELENE.-** Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on est mais ce que l'on paraît être. L'important, c'est le jugement des autres, comment on est perçu. Et je ne veux pas être cataloguée comme la femme d'un homme simple.

Regarde Alain, il paraît toujours préoccupé, le visage tendu. C'est un être complexe et intelligent. Je t'en prie, ce soir, ne me fais pas honte. Il faut qu'on y aille, on va être très en retard. Dépêche toi d'aller chercher la bouteille de champagne. Je l'ai mise au réfrigérateur. Du Moët et Chandon en promo.

**ROBERT.-***Toujours souriant.* Je te trouve très jolie dans cette robe. *Il l'embrasse.*

**HELENE.-** *Le repousse.* Arrête, ce n'est pas le moment !

**ROBERT.-** *Soupire.* Ce n'est jamais le moment.

**HELENE.-** Ce n'est pas de ma faute si ma libido bat de l'aile.

**ROBERT.-** Cela va sans dire, j'en suis le seul responsable. Je vais chercher la bouteille. *Il sort.*

## Scène2

**HELENE.-** *Ramasse le journal sur le fauteuil et lit distraitement puis s'arrête interloquée.*

*Elle lit à haute voix. « Un trader mis en examen pour spéculations financières ayant fait perdre à sa banque 3 milliard d'euros. Chute vertigineuse des cours. Le C.A.C 40 dévisse. La crise financière bat son plein. Les marchés ont perdu leurs repères. Dans ce marasme économique, une nouvelle profession voit le jour et tire son épingle de ce jeu spéculatif impitoyable : « Psychanalyste spécialisé pour traders » Tous ces drogués de « l'effet de levier » arriveront-ils à avaler la pilule de la sécurité ? »*

*Qui c'est ce trader ? Il faut que je me renseigne. Ils n'ont pas mis le nom. J'espère que ce n'est pas Alain. Non, ce n'est pas son genre de se faire prendre. Il est trop malin. Des petites opérations... Ca passe inaperçu mais au bout du compte, ça rapporte gros. Quand même, il va être obligé de faire très attention. Lise va lui faire une vie d'enfer. Elle n'en a jamais assez. Au moins, avec Robert, je suis tranquille. C'est un trouillard. Jamais il ne s'éloignerait du droit chemin.*

## Scène 3

**ROBERT.-** *Revient avec la bouteille de champagne. Je suis prêt, on y va.*

**HELENE.-** *Le journal entre les mains. Tu le connais, le trader qui a détourné 3 milliards ? Une banque française. Le journaliste n'a donné aucun nom, c'est bizarre.*

**ROBERT.-** *Non, absolument pas. J'essaierai d'en savoir plus Lundi.*

C'est bien fait pour sa pomme. Ces jeunes coqs, ils croient savoir voler comme des aigles mais ils sont bien trop gourmands. A peines ont-ils décollés qu'ils s'écrasent sur le sol. Tu vois, il vaut mieux un mari comme moi. C'est plus sur. Pauvre Alain, Je crains fort qu'il ne soit mêlé à cette magouille.

**HELENE.-** Qu'est-ce qui te fais dire ça ? Ils n'ont cités aucun nom. Tu es au courant, n'est-ce pas ? Tu le savais ! C'est la banque dans laquelle Alain travaille, c'est ça ? *Soudain charmeuse.* Tu as raison, tout compte fait, elle me va pas mal cette robe. *Elle lui passe les bras autour du cou.* C'est dommage que l'on soit déjà en retard. Tu es très sexy dans ton costume.

**ROBERT.-** Qu'est-ce qui te prend, ta libido revient ?

**HELENE.-** Oh ! Tu sais, les femmes. Il vaut mieux ne pas chercher à comprendre.

Au fait, ça veut dire quoi, spéculer ? La femme d'Alain m'a dit que son mari spéculait et que c'était très juteux.

**ROBERT.-** Tu as raison d'employer l'imparfait. Il surfait sur la vague mais maintenant, l'écume se transforme en bouillon ! Chacun son tour. .Quand on joue à la roulette russe, il faut savoir qu'un jour ou l'autre, on prend la balle en pleine poire.

**HELENE.-** Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? Et toi, tu es sur que tu ne risques rien ?

**ROBERT.-** Rassures-toi, Alain et moi, nous ne sommes pas dans la même banque.

Peut-être recevrais-je quelques éclaboussures mais sans gravité.

**HELENE.-** Mon chéri, je t'adore ! J'ai toujours su que je pouvais avoir confiance en toi. *Elle l'embrasse.* Je n'ai pas envie d'aller dîner chez les Castex. En plus, je ne sais pas de quoi on va parler. Ils vont faire une tête d'enterrement.

**ROBERT.-** Je vais leur téléphoner que l'on a eu un empêchement. Je reviens dans une minute. *Il sort.*

#### **Scène 4**

*Le téléphone portable d'Hélène se met à sonner.*

Allô, Lise ? Justement, je m'apprêtais à t'appeler. Tu vas bien ? Parfaitement ? Et Alain... En pleine forme. Ah... Il vient de t'offrir un diamant... Non, non, je ne suis pas bizarre. Je suis un peu fatiguée. En fait, j'appelle pour décommander le dîner de ce soir. Oui, je sais, c'est dommage. J'ai une migraine. Je t'embrasse. A bientôt.

*Robert rentre.*

**ROBERT.-** Ca y est, j'ai enfin réussi à les avoir, la ligne était occupée. J'ai décommandé le dîner. Ca tombait bien car ils n'étaient pas en mesure de nous recevoir. Il y a de l'électricité dans l'air chez les Castex.

Alain n'en mène pas large. Il ne m'a rien dit mais j'ai bien senti à sa voix qu'il était sur les nerfs.

**HELENE.-** Tu en es sûr ?

**ROBERT.-** Encore un, bon pour le psy. Bon, passons aux choses sérieuses.

*Il se dirige vers Hélène et essaie de l'embrasser mais elle le repousse.*

Ben quoi ! Tu ne sais pas ce que tu veux !

**HELENE.-** J'ai changé d'avis. Au fait, tu détiens des actions Kadowski toi ?

**ROBERT.-** .Non, pourquoi ?

**HELENE.-** Il paraît que même en temps de crise, elles ont un rendement exceptionnel. Ce type, c'est un génie de la finance. Ma copine, Elisabeth, vient d'y placer la moitié de ses économies. Elle m'assure qu'il n'y a aucun risque. J'ai bien envie de mettre la vente du studio dedans. Qu'est-ce que tu en penses ?

**ROBERT.-** Tu es folle !

**HELENE.-** Oh toi, je me demande pourquoi tu es dans la finance.  
Tu aurais dû postuler pour le guichet postal.

**ROBERT.-** Moque toi de moi, on verra bien qui rira le dernier. En tout cas, je ne mettrai pas un sou dans le Kadowski dont tu ventes si bien les mérites. Ce type là ne me semble pas net.

**HELENE.-** Robert, j'ai appelé les Castex en même temps que toi et j'ai parlé à Lise. Ils se portent on ne peut mieux.  
Pourquoi veux tu me faire croire qu'Alain est mêlé à cette affaire financière.  
C'est pour le discréditer à mes yeux, n'est-ce pas ? Tu pensais que j'allais te tomber dans les bras. Et bien c'est raté. Tu es encore plus minable que je ne pensais.  
*Elle sort en claquant la porte.*

*Texte partiel. Si vous désirez le texte intégral pour le lire ou le mettre en scène  
Veuillez en faire la demande à <mailto:sophieaguille@yahoo.fr> avec votre nom et vos coordonnées.*

